

# Jean-Yves Le Déaut

DÉPUTÉ DE MEURTHE-ET-MOSELLE



Les conseillers généraux du Front de Gauche, Olivier Tritz et Jean-Pierre Minella, pour la 6<sup>ème</sup> circonscription de Meurthe-et-Moselle, ont écrit aux maires afin de les inviter à un rassemblement devant la Sous-Préfecture de Briey, le 27 novembre, pour protester contre la réforme des rythmes scolaires. Ils ont également demandé au Sous-Préfet de les recevoir.

Quand on pense que ces élus affirment que, contrairement à ce qui est admis, « *cette réforme ne prend pas en compte l'intérêt de l'enfant* », ou « *que cette réforme se fait au détriment des besoins des enfants* », on se pince les lèvres. Si l'on peut admettre l'argument selon lequel il faut aider les communes, et notamment les plus petites, à mettre cette réforme en place, il ne faut pas oublier que celle-ci s'impose car l'équilibre des rythmes est un facteur déterminant pour la réussite - ou l'échec - de l'enfant en primaire.

Avec la semaine des 4 jours et les grandes vacances d'été, les écoliers français ont le nombre de jours de présence à l'école le plus faible des 34 pays de l'OCDE (144 jours contre 187 en moyenne). Tandis qu'avec 6 heures quotidiennes d'enseignement, ils ont les journées de classe les plus chargées. Cette réalité est source de trop de fatigue pour l'enfant, donc d'échec scolaire pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un environnement familial optimal. On ne peut pas se calquer sur la position de certains professeurs qui campent sur l'avantage acquis du « *pas de cours le mercredi* »... Un joli cadeau fait, faut-il le rappeler, par Xavier Darcos, alors ministre de l'Éducation d'un gouvernement UMP.

La position exprimée par conseillers généraux du Front de Gauche est donc intenable : **car dire qu'on ne peut pas faire cette réforme en deux ans signifie qu'on ne souhaite pas la mettre en place. Elle est pourtant nécessaire.**

Par ailleurs, sur la question de la politique fiscale, nous sommes contre une politique d'austérité, mais on ne peut pas, d'un revers de main, dire qu'une politique qui permet le renouvellement de notre appareil productif est mauvaise. Il faut combiner les deux. À quoi servirait le soutien à la relance si tous les produits étaient importés ? L'aide aux PME-PMI a une vertu, celle de favoriser l'innovation et l'emploi.

Je reste disposé à discuter avec Olivier Tritz et Jean-Pierre Minella de l'équilibre entre justice fiscale, service public et soutien à l'innovation et à l'emploi.

**Jean-Yves Le Déaut**

Député de la 6<sup>e</sup> circonscription de Meurthe-et-Moselle

**Permanence de Jean-Yves Le Déaut - Contact : François Creusot**

21 place Duroc – BP177 – 54706 Pont-à-Mousson  
03.83.82.13.81 / [jean-yves.le-deaut@wanadoo.fr](mailto:jean-yves.le-deaut@wanadoo.fr)